

DIEU EST AMOUR

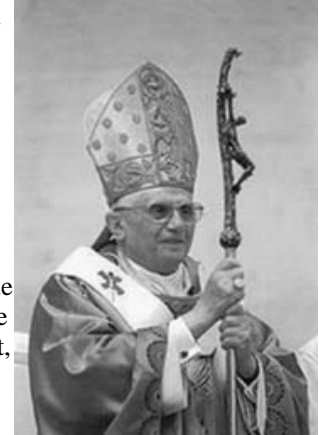
Haïti

Si j'ai bien compris le propos que tient le pape Benoît XVI dans sa première encyclique Dieu est amour, je crois qu'il confirme bien des chrétiens que j'ai eu le bonheur de rencontrer durant mon ministère pastoral. Ils avaient découvert dans leur cheminement spirituel que l'amour qui nous venait de Dieu avait plusieurs facettes et qu'il pouvait grandir et progresser à travers les expériences humaines.

René Pageau, csv

Dans l'Église, on s'est longtemps méfié de tout ce qui avait rapport à l'éros, au plaisir, au charnel et au divertissement qui pouvait ouvrir la porte à de nombreux dérapages. Tout ce qui se rapprochait du sexuel était soupçonné. On avait même réduit la religion à des lois morales dès qu'il était question d'amour, d'amitié, d'attirance, de préférence, de tendresse, de sensuel. On parlait plus d'impureté que d'orgueil, que d'avarice et d'injustice.

En effet, bien des chrétiens s'étaient entendus avec leur conscience et se disaient que le langage de l'Église sur ce point ne tenait plus. Le mérite de Benoît XVI ne nous apporte rien de très nouveau, il ne fait que clarifier le don de l'amour que Dieu a déposé en chaque être humain. Ne craignons pas d'ajouter que plusieurs chrétiens avaient déjà au concret de leur vie quotidienne découvert la richesse de l'amour de Dieu en eux. Animés par l'Esprit, ils s'étaient libérés de la culpabilité et des scrupules qui alourdissaient leur démarche de chrétiens.



Le mérite de Benoît XVI s'est d'avoir dit d'une façon claire et brillante ce que de nombreux chrétiens vivaient en s'accommodant parfois de la confusion. Ils ajustaient les exigences de leur conscience à leur capacité et à leur incapacité, s'abandonnant en toute confiance à la miséricorde de Dieu.

Voici quelques nouveautés :

- Il confirme qu'*éros* fait partie de l'humanité de la foi.
- Il confirme que l'amour humain est loin d'être étranger à l'amour de Dieu.
- Il confirme que l'amour humain est intégré à l'amour de Dieu.
- Il confirme que l'*éros* n'est pas en marge où même à l'opposé de *l'agapè*.
- Il confirme que l'*éros* se transforme en *agapè*.
- Il confirme que c'est dans l'unité du corps et de l'esprit que l'être humain épanouit le don de Dieu qui est amour.
- Il confirme que tout amour vient de Dieu et que le cœur de la foi chrétienne, c'est d'aimer.
- Il confirme que cet amour de Dieu que nous portons dans notre cœur doit être partagé, communiqué aux autres.
- Il confirme que l'amour de Dieu et l'amour du prochain se fondent l'un dans l'autre. Et la façon dont Dieu aime devient la mesure de l'amour humain.
- Il confirme que l'amour envers ceux qui sont dans le besoin fait partie de l'essence et de la nature de l'Église, et que toutes les actions du chrétien doivent être orientées vers la *caritas*.
- Il confirme que nous devons communiquer aux autres l'amour de Dieu que nous avons nous-mêmes reçu.

Dans sa première encyclique, Benoît XVI a voulu nous montrer comment l'être humain est créé pour aimer, comment cet amour qui au départ apparaît comme *éros* entre un homme et une femme, doit ensuite se transformer intérieurement en *agapè*, en don de soi à l'autre pour répondre à la vraie nature de l'*éros*.

« Aimer quelqu'un c'est lui révéler ses beautés », affirme Jean Vanier. L'*éros* transformé en *agapè* (en charité), n'est pas donné uniquement pour son accomplissement personnel; cet amour doit rendre Dieu visible. C'est à travers les œuvres que ma charité devient inventive.



Le 23 décembre 2005, le pape Benoît XVI a signé sa 1ère encyclique : DIEU EST AMOUR, publiée le 25 janvier 2006

Notre corps est le temple de l'Esprit et il y demeure toujours malgré notre fragilité, notre faiblesse et nos incapacités qui peuvent être des chances pour rencontrer le vrai Dieu dans sa miséricorde. Notre Dieu qui ne peut que nous aimer ne fait pas peur à personne. Dieu nous parle aussi par notre corps. Tout ce qui est spirituel en nous doit épouser une part de notre être charnel pour révéler la largeur, la hauteur, la longueur et la profondeur de ce Dieu qui est amour.

Prêchons la beauté, la grandeur et la générosité de son amour qui est toujours plus lumineux, plus épanouissant, plus humanisant. C'est son amour et lui seul qui peut diviniser notre humanité avec tout ce qu'elle peut avoir de fragilité. Dieu ne s'est-il pas fait homme en Jésus, ne s'est-il pas fait chair pour diviniser notre humanité ?

Viateurs en Mission no 300 décembre 2006

